P188 - X - 1977 PB VI
E
47

DAUMIER B59715-1 $2,500

TB VI
E
7

CATALOGUE

DE L'ŒUVRE LITHOGRAPIHÉ ET GRAVÉ

DE

H. DAUMIER

PAR

CHAMPFLEURY

AVEC UNE EAU-FORTE INÉDITE

PARIS
LIBRAIRIE PARISIENNE
H. HEYMANN ET J. PEROIS
38, AVENUE DE L'OPÉRA, 38

1878

CATALOGUE

DE L'ŒUVRE LITHOGRAPHIÉ ET GRAVÉ

DE

H. DAUMIER

TIRÉ A 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

Exemplaire N° 73

H. H. u J. P3











Imp. Cadart. Paris.

CATALOGUE

DE L'ŒUVRE LITHOGRAPHIÉ ET GRAVÉ

DE

H. DAUMIER

PAR

CHAMPFLEURY

AVEC UNE EAU-FORTE INÉDITE

PARIS
LIBRAIRIE PARISIENNE
H. HEYMANN ET J. PEROIS
38, AVENUE DE L'OPÉRA, 38
—
1878

ŒUVRE DE DAUMIER

LITHOGRAPHIES. — EAUX-FORTES.

GRAVURES SUR BOIS.

I

Ceux qui se placeraient au point minutieux avec lequel sont actuellement traitées les recherches bibliographiques trouveront peut-être que le travail qui suit n'offre pas les détails suffisants ; mais deux volumes suffiraient à peine à l'enregistrement succinct des lithographies de l'artiste.

On a voulu seulement donner ici, aussi sommairement que possible, un aperçu de la production considérable de Daumier pendant quarante-quatre ans, de 1829 à 1872 ; aussi cette nomenclature, qui devrait porter

pour titre le mot d'*Essai*, eut-elle pour but tout d'abord de répondre plus particulièrement à l'Exposition des œuvres du maître. En la publiant dans *l'Art*, l'annotateur fut le premier à s'apercevoir que certaines indications positives manquaient qui pouvaient lui être reprochées par les personnes s'occupant de ces travaux, et il refondit presque en entier son travail primitif, avec le regret toutefois de ne pouvoir le pousser jusqu'à l'extrême.

Les nécessités d'un journal satirique quotidien, les difficultés de la dernière heure avec la censure, l'insouciance de l'artiste, les diverses modifications dans la propriété du *Charivari* dont Daumier fut le plus fécond et le plus vigoureux collaborateur, les répétitions du même fonds de motifs de quelques séries consacrées en même temps à la politique et à la peinture de mœurs, ont fait sextupler parfois diverses feuilles de séries ainsi que leur numérotage. Un certain nombre de lithographies ne portent même pas de chiffres et, dans une œuvre si touffue, l'impression des légendes demanderait un développement qui n'entrait pas dans les vues de l'annotateur du présent travail.

Les collectionneurs devront donc se résoudre à ce que la clarté ne soit pas répandue avec la même régularité sur certaines séries indiquées dans le catalogue qui suit,

et ceux qui recherchent l'œuvre de Daumier auront besoin de beaucoup d'écriture pour la compléter.

Une nature patiente, ayant des loisirs et de la fortune, reprendra cette tâche et s'attellera peut-être un jour à cataloguer ces feuilles qui semblaient éphémères et que le génie d'un artiste puissant a rendues durables en les marquant de sa griffe.

Le public s'en est convaincu à la vue des suites lithographiées qui, parallèlement à l'œuvre peinte et dessinée de Daumier, se succédèrent de huitaine en huitaine, pendant une Exposition, qui fut la première de cet ordre tentée en France.

II

La méthode de classement, qui a paru la plus naturelle, était celle par ordre alphabétique. A l'exception de l'œuvre de jeunesse, publiée feuille par feuille, chez divers éditeurs d'estampes, on a donc pris pour bases les titres en tête des lithographies, sans se préoccuper des légendes sous les dessins. A peu d'exceptions près, tous les titres appartiennent à des séries poursuivies, développées ou seulement entamées; le nombre des

y est indiqué, ce qui donne un aperçu du labeur de Daumier.

La date des années pendant lesquelles ont paru ces planches est également mentionnée et un point d'interrogation fait connaître les doutes de celui qui a enregistré aussi consciencieusement que possible cette accumulation de motifs variés d'un crayon satirique.

La majeure partie de l'œuvre de Daumier ayant paru dans le *Charivari*, il était inutile de répéter sans cesse le titre du journal ; on a indiqué seulement le titre des quelques autres publications auxquelles l'artiste avait collaboré.

ŒUVRE LITHOGRAPHIÉ DE DAUMIER

ŒUVRES DE JEUNESSE.

LITHOGRAPHIES
QUI N'APPARTIENNENT A AUCUNE SÉRIE.

I

— 1829 —

Feuilles.

1829 ou 1830? 1

Feuille sans titre de série ni légende, signée *H. D.* Mayeux est assis sur un sofa entre deux demoiselles complaisantes qui le caressent et lui offrent un verre de champagne. Dans le fond une servante prépare une nouvelle bouteille. Pièce douteuse.

— 1830 —

Courage, avec de l'argent, nous aurons toujours Dupain : Lith. à la plume, signée *H. D.* Lith. de Ratier, Hautecœur-Martinet, 1830. 1

(Allusion à l'affaire des jésuites de Saint-Acheul.)

Feuilles.

M. De-Bien-au-Vent. Lith. de Ratier, chez Aubert, Signée *H. D.* 1830. 1

(Personnage voltigeant dans les airs suspendu à une girouette. Allusion à M. de Talleyrand, prince de Bénévent. Lithographie pauvre et sans accent.) Pièce douteuse.

Tout, tout beau les vilains. Signé. Sans date. Lith. de Delannois et de Ratier. 1

(Des chiens, portant sur la tête la cocarde tricolore, sont cravachés par un vieux marquis assis sur un balcon.)

Décembre 1830. Aux petits des oiseaux il donne la pâture. Signé. Lith. de Delannois, Aubert. 1

Le Vieux Drapeau. 1

Épigraphe : « Qu'il prouve encore aux oppresseurs
Combien la gloire est roturière. »
(De Béranger.)

Signé. Lith. de Ratier. 1830. Soldat laboureur rappelant les lithographies de Charlet.

L'Épicier qui n'était pas bête leur envoyait de la réglisse qui n'était pas sucrée du tout. Signé. . . . 1
(Journées de juillet 1830.)

Enfoncé les bons gendarmes. Signé *H. D.* Lith. Ratier. Hautecœur-Martinet, éditeur 1

Ah! tu m'appelles Polignac. Signé. Lith. Delannois. (Chiffonnier battant sa femme. Analogie avec les compositions de Pigal) 1

Feuilles.

Il a raison l' moutard, — eh oui, c'est nous qu'a fait la Révolution et c'est eux qui la mangent (la galette.) Aubert, 1830. 1

Bienheureux ceux qui ont faim et soif, parce qu'ils seront rassasiés. 1830. Signé. Lith. Delannois. . . . 1
(Jésuite gras se rendant à sa pension bourgeoise : prolétaire affamé couché au coin de la borne.)

Pauvres moutons, ah! vous aurez beau faire,
Toujours on vous tondra... 1

Signé. 1830, Aubert. Caricature d'une très-faible exécution, qui a besoin d'être signée pour entrer dans l'œuvre de l'artiste.

Passe ton chemin, cochon. 1
Signé : *Silhouette*, 3e vol. 1830.

Des victimes de la Révolution. 1
Lith. V. Ratier. Publié par la revue *la Silhouette*, 4e vol. 1830. Les figures de femmes, des grisettes, semblent des images de Philipon.

— 1831 —

Décembre 1830. *Aux petits des oiseaux il donne la pâture*. 1

Lith. à la plume. 1831, Aubert.
(Prêtres banquetant.)

Un cauchemar. Aubert, 1831. 1
Pavé suspendu sur la tête d'un dormeur avec cette inscription : *Récompense nationale.* Une seringue énorme lui pèse sur la poitrine et des dossiers sur lesquels sont écrits : *Loi martiale. Non intervention.*

Feuilles.

Dieu, ai-je aimé cet être-là ! Signé. Aubert, 1831. 1

(Garde national contemplant un buste en plâtre de Louis-Philippe.)

Gargantua. 1831. Signé. Lith. Delaporte 1

(Louis-Philippe. Une planche part de sa bouche et va aux pieds de mirmidons qui lui portent de gros pâtés à avaler.)

Le Patrouillotisme chassant le patriotisme au Palais-Royal. Signature renversée. Aubert, 1831. 1

Des gardes nationaux empoignent un républicain.

Monseigneur, s'ils persistent, nous mettrons Paris en état de siége. Signé *H. D.* Aubert, 1831 1

(Le maréchal Lobau emplissant des seringues.)

— 1832 —

Conférence de Londres. Signé des initiales *H. D.* Aubert, 1832 1

Diplomates à têtes d'animaux discutant sur le sort de la Pologne, à demi nue étendue par terre. La Hollande et la Belgique sont enchaînées à des poteaux. Des singes, des renards, des lièvres, des rats, sont assis autour d'une table. Influence Grandville.

SÉRIES LITHOGRAPHIÉES.

II

— 1832-1872 —

Feuilles.

1840-1871. *Actualités* 1056

Événements du jour, cancans de l'après-midi, inventions, découvertes, bruits de la rue, regards à l'extérieur, souffle républicain puissant, rancunes de parti, amour de la patrie, misères de la guerre, grondements sourds aux approches de renversements de ministère et de coups d'État, badauderies, pleurs sur la décadence de la nation, tout cela est mêlé dans cette tragi-comédie où le grand coudoie le trivial, où la satire d'Aristophane descend parfois jusqu'à l'inanité du reportage. Si dans quelques planches le talon d'Achille se laisse entrevoir, la lance du combattant n'en distribue pas moins de formidables coups. Tout l'œuvre de Daumier se résume dans ces *Actualités* à la fois puissantes et bourgeoises, si le crayon ne relevait en de certains endroits la banalité du sujet commandé. On y trouve la massue du maître et des égratignures de petite portée. L'inspiration s'y mêle à des instants de fatigue ; des cris de révolte et de résistance s'en échappent et le vieux lion rugit encore pendant la guerre de 1870-71.

On compte mille cinquante-six planches des *Actualités* dans la collection Champfleury ; il en manque peut-être

Feuilles.

quelques feuilles. Un volume entier devrait être consacré à cette série dont les numéros ont été répétés *sept* fois sur certaines feuilles ; en tous cas la collection des quarante-huit années du *Charivari* a besoin d'être consultée patiemment.

1835. *Affaire La Roncière.* Non signée. 4

Ce procès excitait tellement la curiosité publique que *le Charivari* fit dessiner quelques-uns des portraits des accusés, des juges et des défenseurs. Le président de la cour, M. de Morel, partie civile, l'avocat général Partarieu-Lafosse me paraissent devoir être attribués à Daumier ; pour l'accusé de La Roncière, « ce portrait a été pris à l'audience par M. Daumier. » (*Charivari*, 8 juillet 1835.) Les autres portraits de la série furent confiés à Jullien, lithographe connu par sa banale habileté de main.

1856. *Agréments des chemins de fer (les)* 2

1863-1864. *A la brasserie*. 4

1848. *Alarmistes et les alarmés (les)* 7

Il est utile, vu l'insurrection grave qui survint, de donner la date exacte du 7 avril au 3 juin 1848, pendant laquelle fut publiée cette série. Non pas qu'elle ait une portée politique ; ce sont plutôt des propos de badauds médiocrement républicains.

1862. *A la Varenne-Saint-Maur*. 1

Sans numéro de série. Publié par le journal *le Boulevard*.

Feuilles.

Frontispice lith. à la plume, formant titre à une publication « par les artistes du *Charivari*, du *Figaro* et de *la Caricature.* » Ce titre est la seule planche inédite du recueil.

La collection de trente lith. de Daumier, publiée aux bureaux du *Charivari*, ne contient d'inédit que le frontispice.

Aux bureaux du *Charivari.* In-4° de 39 planches non numérotées et un frontispice illustré. Ce recueil de caricatures relatives au siége de Paris, ne contient que dix planches de Daumier. Images sinistres et graves comme celles de Goya. Le voisinage de Cham, qui plaisante sans cesse, même en face des plus graves événements, rend plus sensible encore l'écart entre le satirique et le caricaturiste.

Publié dans *la Caricature provisoire.*

Frontispice lith. à la plume pour un album de planches du *Charivari*, publié par l'éditeur Beauger. Louis Desnoyers, Altaroche, Albert Cler sont représentés en instrumentistes de baraques de foires, appelant la foule.

Feuilles.

1866. *Après le bain* 1
Journal amusant.

1866. *A propos du club des pêcheurs à la ligne* 1

1865. *Artistes (les)* 5
Une autre série de quatre feuilles parut à quelques années de là dans *le Charivari.*

1865. *Artistes (les), croquis par Daumier* 1

1865. *Artistes à la campagne (les)* 1
Ces deux feuilles représentent les tribulations des peintres avec leurs propriétaires ou avec les paysans.

1852. *Artistes contemporains (les)* 1
Portrait d'Henry Monnier dans *Grandeur et décadence de Monsieur Prudhomme.*

1834. *Association mensuelle* 5
Philipon avait imaginé une suite de grandes lithographies dont la vente était destinée à venir en aide aux condamnés politiques. Daumier fournit en janvier le 18e dessin, *le Ventre législatif*; en février le 19e dessin, *Très-hauts et très-puissants moutards,* etc.; en mars le 20e dessin, *Ne vous y frottez pas ;* en mai le 21e dessin, *Enfoncé Lafayette*, et enfin le 24e dessin, *la Rue Transnonain.*

Si on excepte le nº 19 d'une composition moins heureuse, cette série doit compter parmi les plus hautes manifestations de la satire ; la lithographie fut rarement traitée par un maître si puissant.

1840. *Association pour l'exploitation de l'humanité.* . . . 1
Lith. à la plume.

Feuilles.

1862. *A travers les ateliers* 1
Feuille sans numéro. *Le Boulevard.*

1866. *Au bain* 1
Journal amusant.

....? *Au bal masqué* 1
Feuille portant le nº 2.

1865. *Au musée du Louvre* 1
Journal amusant.

1859. *Au camp de Saint-Maur* 5
Visite des bourgeois parisiens aux turcos dont la couleur de peau et la mine farouche étaient des sujets de stupéfaction.

1866. *Au palais* 3
Journal amusant.

1851 ? *Au restaurant des Frères Provençaux* 1
Feuille sans numéro. Pièce curieuse par sa débandade de crayon. La livraison à jour fixe, la fatigue enfiévrée sont clairement visibles sur cette image.

1866. *Au Salon* 1

1858-1859. *Aux bains de mer* 6
Les nºs 2 et 3 par d'autres artistes.

1859. *Aux courses* 1

1836. *Aventures de Jean-Paul Chopard (les)* 5
Daumier fournit cette série pour la 3e édition (2 vol. in-12), du célèbre roman pour les enfants de Louis Desnoyers.

1851. *Avocats et les Plaideurs (les)* 4

Feuilles.

1842. *Baigneurs (les)*. 30

1864. *Baigneurs (les)*. 10
Journal amusant.

1847. *Baigneuses (les)*. 17

....? *Bains froids (les)*. 2
Journal amusant.

1833. *Bals de la cour*. 6
Portraits de ministres et de personnages politiques, travestis comme pour un bal ; MM. Royer-Collard, de Montalivet, Soult, Humann, Madier de Montjau, etc.

1848-1849. *Banqueteurs (les)*. 10
Mésaventures sur terre et sur mer des gardes nationaux parisiens allant faire, en grand costume, un train de plaisir militaire à Londres.

1844. *Bas-bleus (les)*. 40

1843-1846. *Beaux jours de la vie (les)*. 100
Plus d'une moitié des feuilles de cette série pourrait être intitulée plus justement *les Petites Misères de la vie.*

1841-1842. *Bohémiens de Paris*. 28
Mendiants de profession, emprunteurs, filous, etc., forment cette série de Macaire de bas étage. La planche nº 15 a pour titre : *la Garde-malade*. Singulière garde-malade que cette vieille à la porte d'un taudis et dont la légende primitive, qui fut modifiée, portait : *Pssst!*

1856. *Bons bourgeois (ces)*. 1

1846-1849. *Bons bourgeois (les)*. 81
Diverses séries reprises en 1854, 1864 et 1865. . . 5

Feuilles.

1855. *Bons Parisiens (ces)* . . . . 8 (?)

D'autres artistes collaborèrent à cette série.

1857-1860. *Bons Parisiens (ces)* . . . . 8 (?)

Numérotés de 8 à 14.

1852. *Bons Parisiens (les)* 8

1862. *Boulevard (le)* 9

Quatre des feuilles publiées dans cette Revue hebdomadaire portent des titres de séries et sont classées à leur ordre dans ce catalogue ; cinq autres feuilles ne comportent que des légendes, trois scènes de mœurs, Nadar dans le ballon le Géant et un portrait en charge du sculpteur Carrier-Belleuse.

1856. *Boursicotières (les)* 3

Trois planches seulement pour une série qui promettait. Des femmes s'habillent en homme et se posent des moustaches pour pouvoir pénétrer à la Bourse. Les véritables boursicotières offraient des motifs plus comiques; mais Daumier étouffait sous la cloche d'un régime politique manquant de liberté.

1865. *Campagne en hiver (la)*. 1

....? *Canichomanes (les)* 1

Série par divers artistes. La feuille lith. par Daumier porte le nº 5.

1843. *Canotiers parisiens (les)* 20

1836-1838. *Caricaturana* 100

Série relative aux inventions industrielles de Robert-Macaire. Les feuilles sont signées « *Ch. Ph. inv. H. D. lith.* » ou « *par MM. Daumier et Philipon* ». J'ai dit

Feuilles.

dans l'*Histoire de la caricature moderne* quel entraîneur, quel excitateur fut Philipon. Sans lui, sans la collaboration de sa pensée aiguë avec divers crayons, la majeure partie de l'œuvre des caricaturistes de l'époque fût restée embryonnaire et non avenue.

1832-1834. *Caricature* (*la*). 78

Ce fut dans cette Revue que se produisit dans toute sa violence le crayon de Daumier. Le roi, ses ministres, les pairs de France, sont traités en bourreaux par les insurgés; la République, entrevue en 1830, n'apparaît que saignée aux quatre membres. Un art brutal et vigoureux se donne carrière dans ces planches hyperboliques; toutefois des portraits accentués et pleins de réalité se détachent de la mêlée et montrent Daumier sous un aspect de maître.

On trouvera à la série *Juges des accusés d'avril* divers portraits faisant partie de la même publication.

Quelques planches de Daumier de *la Caricature* sont signées *Honoré* ou *Rogelin*; il fallait ne pas attirer l'attention de la justice qui avait condamné l'artiste à trois mois de prison pour une des feuilles de ce recueil.

1839-1843. *Caricature* (*la*), *revue satirique de la semaine*. 35

Une autre Revue, faisant suite à *la Caricature provisoire* de 1838-39, parut quatre ans plus tard, mais dans un ordre plus exclusivement « petit journal ». Il y a là un chapitre de menue histoire littéraire à traiter un jour qui montrerait l'influence de Philipon au début, celles de Louis Desnoyers et d'E. Gonzalès, celles de Bohain et de Dutacq, et écrivant sous les divers fondateurs de ces journaux Balzac, Théophile

Feuilles.

Gautier, A. Karr, Léon Gozlan, Henry Monnier, Ourliac, Albéric Second et, au milieu d'eux, Daumier crayonnant à la même table. Ceux de ces écrivains et caricaturistes, qui collaborèrent à *la Caricature* des derniers jours, sous la direction de M. Louis Huart, n'affichaient pas toujours un respect absolu pour les célébrités. C'est là que Daumier a montré Victor Hugo dans les rues de Francfort, méditant l'un de ses chapitres du *Rhin*, ainsi que les imprécations des *Burgraves* contre la triomphante et classique *Lucrèce* de Monsieur Ponsard.

1843-1844. *Caricatures du jour* 19

Caricature de 1843.

Série dessinée par divers artistes. Les nos 2, 4, 6, 20, 28, 31, 35, 36, 46, 48, 50, 64, 66, 84, 86, 89, 90, 92 et 98 sont de Daumier.

Si on excepte la feuille relative à la personnalité de Victor Hugo, à propos des recettes mélancoliques des *Burgraves*, toutes les autres pièces ont trait à des scènes de mœurs.

1832-1833. *Caricature politique* 3

Feuilles, portant le n° 31, signée Honoré, publiée par *la Caricature* (?) et les nos 69 et 76, parus dans *le Charivari*.

1833. *Caricature populaire à 2 sous. — **Ici on fait la barbe et la queue proprement***. 1

Lith. à la pl., la plus rare peut-être de l'œuvre de Daumier. Par cette feuille volante, adressée par Philipon « aux prolétaires », on essayait un moyen de propagande démocratique dans la rue, qui ne fut pas renouvelé.

Feuilles.

1838-1839. *Caricature provisoire (la)*. 14

Sous ce titre parut le 30 décembre 1838, sous la direction Philipon, le premier numéro d'une feuille satirique dont la moitié de la première page était réservée à une étude de mœurs de Daumier. Cette série de lithographies non numérotées fut réimprimée, avec changements de titres, dans *le Charivari*.

1858. *Carnaval de 1858 (le)*. 1

Chiffré n° 2.

1844. *Carottes (les)* 6

1832. *Célébrités de la Caricature*. 1

Portrait de Ch. de Lam... [Lameth], signé Honoré.

Philipon annonce dans le n° 78, 26 avril 1832, que pour mieux étudier les masques des personnages, il les a fait modeler : « C'est, dit-il, d'après ces terres cuites que les dessins ont été exécutés. » La belle-fille de Philipon a conservé ces sculptures intéressantes de l'artiste et on en a vu quelques types à l'Exposition des œuvres de Daumier.

Publié dans *la Caricature*.

1833. *Chambre non prostituée (la)* 12

Paraissent par cahiers de six feuilles chacun les portraits de MM. Fulchiron, Vieunet, Podenas, Arlé père, Sebastiani, Lameth, Odier, Delessert, Prune. Ces portraits avaient été publiés précédemment dans *la Caricature*. L'éditeur Aubert les annonce au 13 juin 1833 : « Portraits-charges des députés du centre, en pied, dessinés d'après nature à la chambre, par Daumier. » Le 19 septembre de la même année la série

Feuilles.

change de titre. Aubert annonce : « *La Chambre improstituée.* Deux livraisons de portraits en pied, dessinés par le sténographe de *la Caricature*, M. Daumier. »

1843. *Chapitre des interprétations (le)*. 10

1872. *Charbon de bois de l'entrepôt d'Ivry*. 1

Grande lith. commandée par un industriel pour annoncer ses produits ; elle est encore apposée journellement sur les murs de Paris. C'est la dernière pièce lithographiée par Daumier. Non signé.

1832. *Charenton ministériel (le)* 1

Planche double de *la Caricature*, signée Honoré.

1833-1836. *Charivari (le)* 120

On ne peut ranger autrement que sous le titre du journal qui publiait ces dessins divers non classés en séries, les scènes politiques, portraits ou bustes de juges et de personnages au pouvoir. C'est une petite guerre que Daumier fait dans cet endroit à côté des violences de combat de *la Caricature*. A en juger par les deux recueils, Louis Desnoyers, rédacteur en chef du *Charivari*, est un railleur discret en regard de Philipon l'agressif. Daumier combat dans le petit journal avec des armes plus légères, mais son talent ne s'y montre pas avec moins de puissance. Il faut noter dans cette période les portraits d'après nature de Fieschi et de ses complices, ceux de Bergeron et Benoit, (affaire dite du coup de pistolet), celui de M. Thiers (2 juin 1833), le premier de la nombreuse série des portraits de M. Thiers que Daumier devait continuer jusqu'au coup d'État. Ces

Feuilles.

études d'après nature devaient fortement servir à l'artiste, et en annonçant les portraits de Robert et de Bastien, les assassins de la rue Vaugirard (15 août 1833), c'est avec raison que *le Charivari* imprime : « M. Daumier, dont le talent pour la ressemblance est bien connu, s'est surpassé dans ce dessin, le plus exact que nous ayons jamais eu. »

Je romps ici avec la sobriété imposée à un rédacteur de catalogue, ne pouvant résister à tenter une interprétation d'une lithographie sans titre ni légende qui parut dans *le Charivari* du 3 mars 1834.

C'est le portrait en pied d'un ivrogne de barrière. Ses lunettes tombent; la cravate se lâche; le pantalon ne tient plus qu'à un bouton ; le chapeau roule aux pieds de l'homme. Paysage de banlieue, à la barrière du Maine, un matin de carnaval. L'ivrogne a été copié d'après nature et semble un professeur tombé dans la dégradation. Une auréole sinistre entoure un de ses yeux poché par un coup de poing. On n'invente pas une telle physionomie à laquelle ni la réflexion ni l'amertume ne manquent. Un pas encore, l'homme roulera dans le ruisseau ! Sinistre image, enseignante toutefois par la pitié qu'elle inspire sur l'abjection de l'être humain.

Les passions politiques, si vives et si exaltées des premières années du gouvernement constitutionnel, avaient détourné le glaive de la justice; c'était sur la tête de la magistrature qu'il était suspendu. Avocats choisis par la cour pour défendre d'office les républicains qui refusaient de répondre, accusateurs publics demandant leur condamnation, présidents rendant

Feuilles.

des arrêts furent, jusqu'à la promulgation des lois de septembre, les véritables accusés dans les jugements que rendaient les journaux démocratiques contre les tribunaux.

« *C'est toujours avec la plus profonde douleur que nous requérons la peine la plus forte possible contre nos ennemis politiques ; mais nous n'y manquons jamais* », fait dire le caricaturiste à un accusateur public que son crayon n'épargnait pas. Jamais Daumier n'oublia ces années 1832 à 1834; on l'a vu à la récente Exposition des œuvres peintes et dessinées de l'artiste. Ses regards de jeunesse, son esprit entrevirent toujours à l'horizon quelque robe noire et c'est avec un mélange de réalité et de grotesque, de sérénité de main et de touche passionnée que tout personnage touchant à la magistrature est rendu fantastique.

Entraîné plus avant qu'il ne le voulait en revoyant ces images d'une autre époque, l'annotateur du présent catalogue se croit obligé, pour ne pas donner exclusivement une idée de portraitiste de l'artiste, de décrire brièvement quelques scènes du même temps, qui, ne formant pas séries et conçues isolément, sont moins connues des collectionneurs.

C'est le 19 novembre 1833 que me paraît symbolisé, pour la première fois, un journal conservateur sous le titre de *Gros, gras... et Constitutionnel.* Célèbre alors, *le Constitutionnel* est représenté en podagre décoré, coiffé d'un bonnet de coton avec abat-jour et enveloppé dans une houppelande. Près de son fauteuil est un pâté entamé, un pot de compotes et une bouteille de vin. Analyse inutile : il faut voir l'image.

Feuilles

Un emportement, une fièvre de jeunesse colorent le fonds banal et en font jaillir un enseignement d'art qui choque les petits esprits et réconforte les grands. Une petite guerre de journal à journal suffit à l'artiste; on sent vibrer en lui une conscience d'honnête homme.

En ce sens elle a sa valeur propre la planche du 26 février 1833 : *Va te coucher, Figaro, tu sens la fièvre.* Le journal le *Figaro* de cette époque avait mauvaise réputation ; il passait pour être subventionné par la police. Daumier a peint un *Charivari* sarcastique tâtant le pouls d'un *Figaro*, abruti par la débauche, étendu sur le pavé à la suite d'une orgie, l'habit couvert de décorations. Près de ce personnage, on voit une liste d'abonnés sur laquelle on lit en tête : *Vidocq*, *Gisquet.*

Une des plus fantastiques compositions du peintre est certainement *le Jugement après la mort* (1er mars 1835.) Deux momies d'Égypte, l'une avec l'image de Louis-Philippe, l'autre avec celle de M. Viennet, debout sur les gradins d'un trône, sont jugées en présence de la foule par un jeune républicain ; il tient une balance et montre combien l'emporte dans un des plateaux le bonnet de la liberté sur la poire.

Une des plus curieuses à titre héréditaire représente : *Sa Majesté de Broglie Ier, autocrate de France et de Navarre.* (5 avril 1835.) Certains journaux prétendaient que le roi s'était écrié : « Je ne veux pas me soumettre à Sa Majesté de Broglie Ier. » Le dessin représente au contraire Louis-Philippe et M. Thiers agenouillés sur les marches du trône qu'occupe M. de Broglie, vain et fier, revêtu des insignes de la royauté.

Feuilles

Un sommaire enregistrement de ces planches entraînerait à plusieurs volumes : les analyser outrepasserait les bornes d'un catalogue, eût-il les proportions d'une enquête officielle. Je ne veux plus que relater le jugement porté sur son collaborateur par un des rédacteurs du *Charivari :* « Daumier, avec sa lithographie à fresques, en relief, où tout vit et se détache. »

1842. *Charivari reconnaissant à l'année 1841* (*le*). . . . 2

A cette époque le journal, cherchant à tenir son public en éveil, publiait, suivant les événements, des numéros extraordinaires, en couleur. Le numéro du 1er janvier fut confié tout entier à Daumier qui y publia deux lithographies et douze dessins sur bois ; la typographie est tirée à la fois en rouge, en bleu et en bistre.

1836-1837. *Chasse* (*la*). 17

Lith. à la plume.

1840-1844. *Chasse* (*la*). 12

1843. *Chemins de fer* (*les*). 16

Série reprise en 1855 (4 feuilles) et en 1857-1858 (2 feuilles). 6

1833. *Chimère de l'imagination* 1

Non signé. Composition de Daumier, lith. par Ramelet pour le journal *la Caricature*.

1863. *Chinois de Paris* (*les*) 2

1839. *Cinq Sens* (*les*) 5

Voir la note à la suite des *Types parisiens*

Feuilles.

1864. *Cochers de Paris* 2

Reproduction dans *le Charivari*, sur une même planche, de deux lithogr. gravées par le procédé Gillot et publiées antérieurement dans *le Journal amusant*.

1843. *Comédie humaine (la)* 5

Série reprise en 1853 2

1858. *Comédiens de société (les)* 16

1857. *Comète de 1857* 10

1839-1840. *Coquetterie* 10

1837. *Cours d'histoire naturelle* 12

Symbolisation d'insectes, d'oiseaux, de plantes, par divers types d'hommes et de femmes.

1833. *Cranioscope-Phrénologistocope (le)*. 1

Caricature du système de Gall.

1851. *Croquades* 2

1849. *Croquades politiques*. 1

Feuille chiffrée n° 14.

1853-1855. *Croquis aquatiques*. 20

Diverses séries furent reprises pendant ces trois années. Dans certaines d'entre elles, le *Monsieur Prudhomme* d'Henry Monnier apparaît, mais en traits fulgurants et non pas avec la précision qui caractérise la manière du créateur du type.

1853. *Croquis champêtres* 1

Feuille sans numéro.

1849. *Croquis charivariques*. 1

Feuille portant le n° 2.

Feuilles.

1856. *Croquis d'automne*. 2

1858. *Croquis d'automne* (*nouvelle série*) 3
Les nos 2, 3, 6 de cette série sont de Daumier.

1865. *Croquis d'automne par Daumier* 6

1852. *Croquis de bourse*. 6
Deux lith. par feuille.

1853-1869. *Croquis de chasse* . . . . 41 (?)
Séries reprises en 1856, 1857, 1858, 1859 et 1869, mais sans ordre ni continuité. De même que les chroniqueurs, Daumier devait, suivant les saisons et certains événements, revenir avec son crayon sur quelques thèmes à l'ordre du jour ; ce sont ces répétitions de séries et de chiffres qui rendent difficiles les collections complètes de l'artiste.
Une de ces séries a paru dans *le Journal amusant*.

1853-1859. *Croquis d'été*. . . . . 59 (?)
Même observation que pour les *Croquis de chasse*.

1853. *Croquis de théâtre*. 1

1838-1839. *Croquis d'expression*. 53

1854-1870. *Croquis d'hiver* . . . . 7 (?)
Même observation que pour les *Croquis de chasse*.
Une série de trois feuilles fut publiée en 1864 dans *le Journal amusant*.

1856-1857. *Croquis dramatiques*. 15

1852. *Croquis dramatiques*. 4
Deux sujets par feuille.

1864. *Croquis dramatiques par Daumier* 3

Feuilles.

1849. *Croquis du jour* . . . . 6 (?)

Les nos 18, 27 et 28 de la série de 1849 sont de Daumier. En 1859 et en 1865 on tenta de reprendre cette série.

1856. *Croquis équestres* 1

1852. *Croquis musicaux* 19

1865. *Croquis par Daumier* 1

Journal amusant.

1866. *Croquis par Daumier* 1

Types d'avocats. Porte le n° 3.

1853-1870. *Croquis parisiens*. . . . . 71 (?)

En second ordre, après les *Actualités*, mais second ordre de désordre et d'obscurité, se présentent ces diverses suites embrassant dix-huit années. Heureusement la patience des collectionneurs est sans bornes. Une de ces suites parut en 1864-1865 dans le *Journal amusant*.

1864-1865. *Croquis pris à l'exposition* 5

1865. *Croquis pris au Salon*. 10

Série chiffrée irrégulièrement.

1864. *Croquis pris au théâtre*. 9

Deux séries publiées, l'une dans *le Charivari*, l'autre par le *Journal amusant*.

1852. *Croquis variés* 1

1859 ? *Dans la salle des ventes*. 1

Feuille numérotée 2.

1859. *Dialogues parisiens* 1

Feuilles.

1848. *Divorceuses (les)*. 6

Série composée sous le coup d'une loi du divorce qui fut proposée à la chambre, peu après la révolution de Février 1848.

1838. *Doubles faces*. 6

Têtes composées de deux figures accolées. La censure se montrant menaçante en 1838, les dessinateurs faisaient flèche de tout bois et attendaient qu'un renouveau de liberté permît de sortir du cercle de banalités un peu archaïques.

....? *Douze mois (les)*. 3

Titre factice de série ajouté à des planches de *la Caricature provisoire*. Les nos 1, 2 et 12 par Daumier.

1854-1856. *Émotions de chasse*. 30

Plusieurs séries par divers artistes, recommencées par *le Charivari* pendant trois ans.

1856. *Émotions champêtres* 1

1857. *Émotions de voyage*. 1

1859. *Émotions nautiques* 1

1839-1842. *Émotions parisiennes*. 51

La série comprise entre les nos 35 et 46 n'est qu'un tirage d'anciennes pierres publiées par *la Caricature* et *le Figaro* (?) sous d'autres titres : quelques-unes de ces planches sont reproduites également dans la série *les Parisiens* (1840).

1859. *En carnaval*. 1

1864. *En chemin de fer* 6

Daumier commence la série au n° 2.

Feuilles.

1858-1860. *En Chine* 27

Les sept premiers numéros de cette série sont doubles. Les nos 11, 16, 20, 22 ont été dessinés par d'autres artistes.

1837. *Enfantillage* 1

Non signée.

1851-1852. *Enfantillages* . . . . 6 (?)

1859. *En Italie* . . . .

Feuille portant le n° 7.

1859-1864. *En vendanges* 5

Deux feuilles portent le n° 1. Les trois autres feuilles publiées par *le Journal amusant*.

1835. *Équilibre des pouvoirs* (sic). 1

Suivant Daumier l'équilibre des trois pouvoirs ne pouvait être représenté que par un titre renversé, comme ci-dessus, et l'image à l'envers du roi.

Lith. à la plume.

. . . .? *Esprit frappeur (l')*. 1

Titre lith. d'une romance de M. Edmond Lhuillier. J. Meissonnier, éditeur. Avec le titre de *Pauvres hommes* qu'on trouvera plus loin, telles sont les deux seules romances que Daumier ait illustrées. Il me dit toutefois qu'il avait publié en 1829 ou 1830 une lithographie pour une autre romance ; mais il ne se rappelait ni le nom de l'auteur, ni celui de l'éditeur, ni le titre. « Renseignement » insuffisant.

1834. *Étienne — Joconde — Cupidon — Zéphyr — Constitutionnel* 1

C'est à peu près à cette date que commence la petite guerre incessante contre *le Constitutionnel*, représenté

Feuilles.

par M. Étienne comme il le fut plus tard par M. Véron. La jeunesse, la littérature, la démocratie s'entendaient contre la vieillesse, la pairie gérontocrate, l'argent et le traditionnel organe des « ventrus ».

1844. *Étrangers à Paris (les)* 20

1865. *Études musicales* 5
Journal amusant.

1859. *Exposition de 1859 (l')* 9
Les n°s 6 et 9 sont dessinés par d'autres artistes.

1856. *Exposition des animaux (l')* 5

1855. *Exposition universelle (l')* 41
Série chiffrée très-irrégulièrement ; numéros manquants, d'autres répétés trois fois.

1856. *Faiseurs d'affaires (les)* 3

1838? *Fantaisies* . . . . 7 (?)

1842 ? *La Caricature* 6

Série chiffrée irrégulièrement, avec les titres : « *6e livraison* », n° 1 (double), n°s 2, 4, 5, 6. La plupart des planches de cette livraison reparurent à quelque temps de là dans leurs séries respectives.

1855. *Fantaisies* 1
Sous-titre : *Combat des écoles. — L'idéalisme et le réalisme.* Le réalisme est symbolisé par un grossier paysan qui tient une palette et se prépare à porter un furieux coup de sa brosse à l'idéalisme représenté par un guerrier académique de l'école de David.

Feuilles.

1849. *Femmes socialistes (les)* 10

Les théories de Jeanne Derouin mêlées à celles de Pierre Leroux, les banquets de la barrière du Maine, le trouble jeté dans les ménages par les femmes réclamant leur part de droits masculins, forment le fonds de cette série.

1865. *Fête du village voisin (la)* 7

Journal amusant.

1870. *Fêtes des environs de Paris.* 1

Journal amusant.

1853. *Flagorneries commerciales.* 1

1835. *Flibustiers parisiens.* 6

1840. *Floueries modernes* 1

La Caricature.

1853. *Fluidomanie (la)* 12

A propos de la manie des tables tournantes.

1836-37. *Galerie physionomique* 25

Cette série ne porte pas la signature de Daumier. Les légendes sont en français et en anglais.

1837. *Gazette des enfants* 4

Série d'après la Nouvelle : *Les petits Barbazan.*

1837. *Genre (le).* 5

Cinq types (Aubert, édit.), dessinés à la plume par Daumier et portant pour sous-titres : *Faubourien. — La livrée. — Médicale. — Les aliénés.* Le format in-12 de cette série, dont le Cabinet des estampes possède un exemplaire, donne à croire que ces lithographies furent commandées pour l'illustration d'un livre.

Feuilles.

1845-49. *Gens de justice* (*les*). 38

On trouve dans diverses séries de l'artiste et à diverses époques des représentations de magistrats et d'avocats ; mais la série des *Gens de justice* est celle de toutes qui témoigne du peu de respect du caricaturiste pour ceux qui portent la toge.

1864 *Gentilshommes campagnards* (*les*). 1

1850. *Grand défilé de l'armée qui vient d'être levée pour entreprendre la fameuse expédition de Rome à l'intérieur*. 1

Planche de format double. Une des plus fiévreuses images du caricaturiste contre les divers groupes de la rue de Poitiers.

1850. *Grande et terrible croisade entreprise par les burgraves contre les journalistes*. 1

Planche de format double.

La bataille était rude à cette époque ; les républicains pressentaient quelque coup d'État. A ce moment Daumier retrouve sa verve de jeunesse ; il entreprend une grande croisade contre les doctrinaires conservateurs et de 1850 à 1852 il redevient un adversaire dangereux.

1839. *Grande exposition de l'industrie et des blagues contemporaines*. 1

Publié par le journal le *Figaro*. Cette pièce fut réimprimée à quelque temps de là par *le Charivari*.

1846. *Grrrrand déménagement du* Constitutionnel. . . . 1

Ce journal ayant quitté l'ancien et archaïque appartement de la rue Montmartre pour s'installer rue de

Feuilles.

Valois, Daumier a entassé sur la charrette, bondée de collections de journaux, le célèbre serpent de mer et divers bocaux de nouvelles à sensation.

Planche de format double.

1851. *Habitués des cafés (les)* 1

1856-1858. *Hippophages (les)* . . . . 14 (?)

A propos des essais culinaires par les savants qui prônaient la viande de cheval comme nourriture.

1841-1842. *Histoire ancienne* 50

MM. Viennet, Patin, Vatout, Cuvillier-Fleury, Trognon, Rambuteau, Sauzet, Delessert, Sainte-Beuve et autres victimes du *Charivari*, sont accusés d'avoir composé les légendes en vers de ces dessins railleurs. La planche nº 22, dédiée par Daumier « *à mon ami Albéric Second* », révèle le véritable auteur de ces facéties.

1850-1851. *Idylles parlementaires* 16

MM. Berryer, Thiers, Taschereau, Boulay de la Meurthe, Dupin, Buffet, Odilon Barrot, de Ségur, etc., sont représentés en personnages antiques et idylliques se livrant aux travaux et aux plaisirs de la campagne, pendant l'intervalle de deux sessions.

« Loin des amendements,
Jeunes représentants,
Dansons sous la coudrette. »

1833. *Imagination (l')*. 18

Série lith. par Ch. Ramelet d'après Daumier, alors en prison. « M. Daumier a eu l'heureuse idée de mettre en actions diaboliques les châteaux en Espagne,

Feuilles.

les projets, les souhaits, les idées fines et généralement toutes les chimères de l'imagination... Cette suite sera lithographiée par M. Ramelet. » (*Charivari*, 14 janvier 1833.) Ce fut pendant cette publication que le directeur de *la Caricature* demanda à Daumier d'ajouter un sujet politique à cette série de scènes de mœurs. L'artiste représenta alors (nº 118 de *la Caricature*, 7 février 1833) une femme dans un état intéressant qui, voyant surgir de fantastiques silhouettes de ministres, craint de donner naissance plus tard à un monstre.

Les trois premières planches de cette série portent des numéros doublés.

....? *Impressions nautiques* 1

1840. *Infirmités humaines* 1

1864. *Jolis chasseurs* (*les*) 4
Journal amusant.

1839. *Journée du célibataire* (*la*) 12

1865. *Joueurs de billard* (*les*). 14
Journal amusant.

1834. *Juges des accusés d'avril*. 7

Portraits du duc de Choiseul, de MM. Lannes, Siméon, Lascours. Publié par *la Caricature*, ainsi que trois autres planches format double à trois portraits par feuille, qui sont : MM. Portalis, Bassano, Montlosier, de Sémonville, Robert-Macaire, Rœderer, Girod de l'Ain, Rousseau, l'amiral Verhuel.

Feuilles.

1847-1856. *Locataires et propriétaires* 43

Série reprise à diverses années de date. Celle de 1856 annonce une grande fatigue de crayon.

1862. *Madeleine-Bastille*. 1

Publié par le journal *le Boulevard.*

1834. *Le Magasin charivarique* . . . . ?

Cet album, qui paraissait aux bureaux du *Charivari* par cahiers in-4°, contient les dessins gravés sur pierre pour ce journal et tirés à part. Le frontispice est formé de différentes vignettes dessinées par Daumier et représentant les personnages politiques du temps.

Les feuilles de ce recueil, auxquelles a été ajouté un double filet formant cadre, sont signées typographiquement des initiales de l'auteur, alors que les planches primitives avaient paru sans signature dans le journal. Ainsi on a pu enregistrer plus certainement des planches traitées par un procédé dont les résultats étaient parfois si primitifs que la main de l'artiste s'y gâtait. La difficulté de dessiner sur pierre avec une certaine encre grasse dont un agent chimique devait mettre les traits en relief typographique, fit que Daumier, E. Forest, Desperet, Bouquet et Traviès, collaborateurs de cette série, perdent la meilleure part de leur individualité.

1831. *Masques de 1831* 1

Principaux partisans du gouvernement constitutionnel, MM. Étienne, Guizot, Thiers, Athalin, Dupin, Kératry, Schonen, etc.

Feuille signée Rogelin. Publiée par *la Caricature.*

Feuilles.

1833. *Mère de famille* (*la*). 1

Ce journal destiné à l'instruction et à l'amélioration des femmes, était dirigé par Mme Sirey, nièce de Mirabeau. Daumier y publia un dessin sérieux relatif à une Nouvelle.

1838. *Mésaventures et désappointements de M. Gogo* . . 5

La Caricature provisoire.

Robert-Macaire reparaît dans cette série.

1858. *Messieurs les bouchers*. 3

1855. *Messieurs les cochers* 1

1858. *Messieurs les concierges*. 1

1839-1842. *Mœurs conjugales* 59

1834. *Moderne Galilée*. 1

Planche publiée par le journal *la Caricature*.

1864. *Moments difficiles de la vie* (*les*) 7

Le n° 6 est répété deux fois.

1840-1841. *Monomanes* 8

1841. *Musiciens de Paris* (*les*). 6

1859. *Naïvetés* 4

Deux feuilles de la série portent le n° 3.

1859. *Nos troupiers*. 2

Campagne d'Italie.

1862. *Nouveau Paris* (*le*) 1

Publié par le journal *le Boulevard*.

1836. *Orang-Outangs* (*les*). 3

Dans cette série les rapports physiognonomiques de l'homme et de l'animal sont exprimés par le singe et par Mayeux.

Feuilles.

1846-1848. *Papas (les)* 23

1839. *Paris*. Sous-titre : *La Salle des Pas-Perdus*. . . . 1

Lith. du *Charivari* reprise pour *Paris au* XIX[e] *siècle, Recueil de scènes de la vie parisienne*, dessinées d'après nature par Victor Adam, Gavarni, Daumier, Bouchot, etc. 48 pages de dessins en lithographies et 200 vignettes sur bois, avec un texte explicatif par MM. Albéric Second, Burat de Gurgy, Jaime, Émile Pagès, Paris, Beauger. Grand in-4° de 96 pages.

La plupart des planches sont ornées d'un entourage décoratif en bistre signé Malapeau.

1864. *Paris dans l'eau, croquis par Daumier* 1

Journal amusant.

1866. *Parisienneries*. 3

1839-1840. *Parisiens (les)*. 6

1865. *Parisiens à la campagne (les)* 1

1848. *Parisiens en 1848 (les)* 3

1852. *Parisiens en 1852 (les)* 11

1854. *Parisiens en voyage (les)* 1

1852-1856. *Paris l'été*. 7

Trois séries furent entamées par *le Charivari* pendant la période de quatre ans. Le chiffre 1 est redoublé.

1845-1856. *Paris l'hiver*. 7

1852. *Paris qui boit*. 6

1852. *Paris qui mange* 1

1852 Paris qui dort 2

Feuilles

1845-1846. *Pastorales*. 50

Dans ces plaisirs et déconvenues des Parisiens à la campagne, Daumier a pu affirmer plus particulièrement le sens blond et coloré qu'il a de la nature et des horizons lointains.

....? *Pauvres hommes !* 1

Titre lith. d'une romance de M. E. Lhuillier. J. Meissonnier, éditeur.

1864-1865. *Paysagistes* (*les*). 3

1864. *Paysagistes en hiver* (*les*) 1

1840. *Pêche* (*la*). 7

1859. *Pendant l'armistice* 2

Zouaves en Italie.

1835-1836. *Petites macédoines d'Aubert*. 4

Deux alphabets pour les enfants par Daumier, publiés l'un en 1835 avec les nos 152-158, l'autre en 1836 portant les nos 247, 251.

1844. *Philanthropes du jour* (*les*). 34

Suite qui offre certains traits de parenté avec la série des Robert-Macaire.

1850-1851. *Physionomie de l'assemblée*. 31

Mise en action des gestes et allures des principaux députés. Deux dessins par feuille.

1852. *Physionomies des chemins de fer*. 10

1852. *Physionomies du palais de justice* 1

1865. *Physionomies prises au chemin de fer* 1

Feuilles.

1841. *Physionomies tragico-classiques* 15

La tragédie et les acteurs tragiques, traités en charge.

1852. *Physionomies tragiques* 11

Même observation que pour la série précédente.

1856. *Pisciculture (la)*. 6

Caricatures à propos des théories de M. Coste sur l'acclimatation de certains poissons dans les rivières.

1853. *Plaisirs de la campagne (les)* 1

....? *Plaisirs de la campagne (les)*. 3

Journal amusant ?

Lith. en relief par le procédé Gillot. Deux sujets par feuille.

1855. *Plaisirs de la chasse (les)* 2

1858. *Plaisirs de la villégiature* 8

1833 ou 1836? *Plaisirs de l'hiver (les)* 6

1843. *Plaisirs des Champs-Élysées (les)* 3

1856. *Portiers de Paris (les)*. 1

1858. *Portiers de Paris* 4

1855. *Potichomanie (la)* 8

1840. *Pratiques des marchands de Paris (les)* 6

Caricature provisoire.

Série refondue plus tard dans les *Types parisiens*.

1835. *Premier avril*. 1

Du balcon des Tuileries Louis-Philippe lance des attrapes au peuple.

Feuilles.

1834. *Prison royale*. 1

Les journaux démocratiques répandaient le bruit que tout prévenu politique vivant qui entrait à Sainte-Pélagie en sortait mort. Traduction de cette légende par Daumier. Lithogr. à la plume.

1836. *Procès de la machine infernale.* — *Portraits dessinés à la cour des Pairs par Daumier*. 5

Un éditeur, avec le titre « supplément au journal *l'Estafette* » publia sur une même feuille les cinq portraits réduits des accusés en les attribuant à Daumier. Les réels portraits des auteurs et complices de la machine infernale furent publiés en cinq feuilles par *le Charivari*, en 1836.

1845-1846. *Professeurs et moutards*. 32

L'Exposition des peintures de Daumier a montré quelques types étudiés d'enfants du peuple ; ils sont au contraire un peu vieux, grimaçants et déjà trop bourgeois dans cette série.

1848. *Profils contemporains*. 4

Scènes de mœurs.

1848. *Projet d'une médaille à frapper à l'hôtel national des Monnaies*. 1

Médaille de Louis-Philippe.

1838 ? *Proverbes de famille*. 2

La Caricature ?

1840. *Proverbes et maximes*. 12

1853. *Provinciaux à Paris (les)*. 1

Feuilles

1864. *Public à l'exposition (le)* 3
Journal amusant.

1852. *Public du Salon (le)*. 13

1848-1859. *Quand on a du guignon* 11

1871. *Question des loyers* 1

Cette feuille parue dans *le Charivari*, le 3 avril 1871, est composée de deux planches en regard, l'une avec le sous-titre : *Décret de la Commune. Liquidation générale*, l'autre intitulée : *Projet-Dufaure. Arbitrage amiable.*

1853. *Raisins malades (les)* 7

1865. *Régénération de l'homme par la gymnastique*. . .
Journal amusant.

....? *Réjouissances publiques et privées*. 1
Journal amusant.

1848-1859. *Représentants représentés (les)* 52

Cette première série se compose de 52 portraits, quoique la pagination régulière ne comporte que 50 numéros. Le n° 1 double offre deux portraits différents, celui du député Isambart et celui d'Armand Marrast ; de même le n° 3 redoublé est consacré aux représentants Sarrans jeune et Trouvé-Chauvel.

On a pu remarquer à l'Exposition Daumier une épreuve avant toute lettre du portrait de M. Pascal Duprat qui devait faire partie de la même série ; mais la pierre ne fut pas tirée et on ne connaît que l'exemplaire de la collection Champfleury. La plupart des types de cette série et de la suivante seront consultés un

Feuilles.

jour comme expression souvent plus fidèle de la physionomie des hommes politiques de 1848 que leurs portraits officiels.

1849-1850. *Représentants représentés (les). Assemblée législative* 37

Certaines planches de ces deux séries offrent des états différents ; divers accessoires caractéristiques ont été parfois supprimés entre le tirage du *Charivari* et le tirage en blanc de l'éditeur. Voir « le sauvage Bineau » paru dans le journal le 30 novembre 1848 et un portrait du même député lithographié à nouveau par Daumier pour la collection publiée chez Aubert. MM. Pagnerre et Vaulabelle, amis et collaborateurs du *National*, furent traités par *le Charivari* avec de certains égards, ainsi que le prouvent quelques rares épreuves avant la lettre, de la collection Philippe Burty. Primitivement Daumier avait symbolisé le libraire-député par un amoncellement d'almanachs formant accessoires ; une main amie ajouta sur l'épreuve au dos de l'un des volumes : *Almanach du gouvernement provisoire.* Pour l'historien Vaulabelle, la direction du *Charivari* supprima un groupe de femmes, qui, dans le premier essai, rôdaient autour du représentant et l'assiégeaient de réclamations, peut-être en signe de la galanterie de l'historien.

1843. *Revue caricaturale* 6

Les quelques feuilles de cette série parurent d'abord dans *la Caricature* de 1840, avant d'être réimprimées sous d'autres titres dans *le Charivari.*

6

Feuilles.

1834-1835. *Revue des peintres* 3

Pour cette publication de l'éditeur Aubert, Daumier lithographia deux de ses aquarelles de jeunesse : *le Malade, la bonne Grand'mère*, pl. 57 et 65 de la collection. Une autre composition, *Cavalerie légère*, de la même époque, du même format, parut chez le même éditeur; mais elle ne porte pas le titre de série : *Revue des peintres.*

1840-1841. *Robert-Macaire, 2e série*. 20

Suite à la série intitulée *Caricaturana*, et également signée : « Daumier et Philipon. »

1833. *Sage-femme* 1

Portrait du général Bugeaud, tenant un enfant emmaillotté sur le bras. Caricature relative à la dépêche télégraphique par laquelle le général annonçait, en juillet 1833, la délivrance de la duchesse de Berry.

1859. *Salle des ventes (la)*. 1

1834. *Salon de 1834* 2

La première planche est une lithographie non signée d'après l'*Intérieur d'un corps de garde turc* de Decamps, la seconde d'après une *Vue d'Avignon* de Paul Huet. Pour ceux qui ne reconnaîtraient pas la manière de Daumier dans ces pièces curieuses, il est utile de réimprimer la note suivante du *Charivari*, du 1er avril : « Demain nous publierons *l'Intérieur d'un corps de garde turc* par Decamps, lith. par Daumier. »

1840. *Salon de 1840* 1

Feuille non signée. Caricature d'une *Ascension de Jésus-Christ* par un peintre allemand.

Feuilles.

1841. *Salon de 1841* 2

Caricature du *Pélerinage de Saint-Roch* par le peintre Pitral Vilermomz. Non signé. L'autre feuille est une scène d'atelier.

1842. *Salon de 1842* 1

Bourgeois au Salon.

1857. *Salon de 1857* 7

Scènes de mœurs.

1839. *Saltimbanques (les)* 2

Caricature provisoire.

Jules Janin, David d'Angers, Victor Hugo, Berlioz et Paul Delaroche sont montrés à la foire, dans la 2e feuille de cette série.

1851. *Scènes conjugales (nouvelle série)*. 1

1849-1850. *Scènes d'atelier* 4

1852. *Scènes de la vie de province* 3

1853. *Scènes familières* 2

1839. *Scènes grotesques* 6

1852-1853. *Scènes parisiennes* 5

La série recommence un an plus tard.

1843. *Scènes parlementaires*. 5

Scènes de mœurs électorales.

1840-1841. *Sentiments et passions* 4

1833-1834. *Série politique* 7

Les planches de Daumier portent les nos 106, 122, 123, 127, 135, 140 et 143.

Feuilles.

1841. *Silhouettes* 8

1858. *Société d'acclimatation*. 9

1853. *Soirées parisiennes* 1

. . . .? *Souvenirs d'artistes* 1

L'Ane et les Deux voleurs, signé « Daumier pinx. et lith. » Publication de l'imprimeur Bertaut.

1834. *Souvenir de Sainte-Pélagie* 1

C'est la même composition publiée par *le Charivari* que Daumier reprit et développa. Aubert, éditeur.

Trois camarades de prison de l'artiste, le graveur Lerouge, l'avocat Landon et le romancier Masse posèrent pour ce sujet, conçu et exécuté par un maître dans l'art de la lithographie. Les épreuves, tirées sur Chine, sont de toute rareté. On n'en connaît qu'une dans la collection Champfleury. Peut-être Daumier n'entreprit-il cette pièce que pour l'offrir, à titre de souvenir de prison, à ses compagnons de captivité dont il avait fait le portrait, en manière de tableau de genre.

1865. *Souvenirs de la fête de Saint-Cloud, croquis par Daumier* 1

Journal amusant.

1849. *Souvenirs du congrès de la paix* 6

Victor Hugo, M. Émile de Girardin, le pasteur Coquerel, Cobden, font les frais de cette série.

1859. *Souvenir du grand festival des orphéonistes*. . . . 1

1857. *Spéculateurs (les)* 1

Feuilles.

1865. *Spirites (les)* 3

1853. *Supplices de la civilisation (les)*. 3
Feuilles contenant deux sujets.

1837. *Théâtre du Palais-Royal* 1
Scène du vaudeville de *Bobèche et Galimafré*.

1839. *Théâtre du Vaudeville*. 1
Scène du vaudeville de *Passé minuit*. Ces deux lithographies, commandées sans doute par le journal, répondaient médiocrement au talent de Daumier. A diverses reprises l'artiste fut entraîné à peindre des personnages de comédies ; il ne me paraît pas à l'aise, surtout dans ses tableaux, avec ce monde factice.

1849. *Tentation du nouveau saint Antoine (la)* 1
Une des victimes les plus meurtries par le crayon du satirique fut le docteur Véron. Il était devenu directeur du *Constitutionnel* et endossait à nouveau toutes les rancunes des petits journaux contre ce journal ; mais quand M. Véron, consulté par les amis de l'Élysée, se donna comme « le conseiller du prince », alors la grêle qui ravage les moissons sembla détournée de son cours pour fondre sur la personne du bourgeois parvenu. Daumier composa un Véron-Vitellius à qui il fit déguster des sauces nombreuses et diverses, toujours d'une saveur désagréable.
Grande planche double.

1847-1852. *Tout ce qu'on voudra*. 89
Les nos 14 et 62 manquent dans cette série qui offre des irrégularités dans la pagination.

Sous le même titre vingt feuilles ne portent pas de numéro.

Feuilles.

1848. *Tragédie* (*la*) 3

1852. *Trains de plaisir* (*les*) 15

1835. *Traquenards politiques*. 1
Caricature contre Louis-Philippe et ses ministres.
Lithogr. à la plume.

1864-1866. *Types et physionomies* 3
Deux nos 1. Une feuille dans le *Journal amusant*.

1835. *Types français* 11
Série dont quelques feuilles sont de Traviès.

1839-1842. *Types parisiens* . . . . 50 (?)
Les premières feuilles parurent d'abord sous le titre *les Cinq Sens* dans *la Caricature provisoire*.

1865. *Un croquis pris au Salon*. 1
Journal amusant.

1856? *Un repas d'hippophages*. 1

1839. *Voillllà le grrrrrand galop charivarique*. 1
Planche double.

1844-1845. *Voyage en Chine* 32

1841. *Vulgarités* 10

EAUX-FORTES.

III

Feuilles.

1872. Planche sans titre 1

C'était à une soirée chez M. Charles de Bériot ; il recevait quelques artistes. Un d'eux avait apporté une planche de cuivre. Pendant que le maître de la maison faisait de la musique, un des peintres dessina un croquis sur le cuivre, un second l'imita et Daumier ajouta un profil à côté des libres interprétations de MM. Alfred Taiée, Harpignies et Rops. Un seul peintre se refusa à remplir le cadre qui lui était offert et qui resta sans emploi.

Grâce à l'obligeance de M. Alfred Taiée, le paysagiste, possesseur de cette curiosité non imprimée jusqu'ici, l'éditeur du catalogue de Daumier a pu la donner en frontispice.

GRAVURES SUR BOIS.

IV

Une autre partie de l'œuvre de Daumier ne doit pas être négligée, quoique secondaire, les gravures sur bois d'après les croquis de l'artiste. De 1833 à 1834 Daumier fournit des titres, des entêtes d'articles, des lettres ornées et de nombreuses vignettes qui se répétaient suivant les besoins du *Charivari* et formaient avec d'autres croquis gravés d'après Henry Monnier, Grandville, Traviès et Gavarni, un magasin d'accessoires où les auteurs d'articles allaient se fournir.

A la même époque, Daumier donnait exceptionnellement quelques vignettes au *Journal des enfants ;* mais sa collaboration plus active fut réservée à l'illustration des *Physiologies,* fort à la mode de 1841 à 1842. Quoique devant se concentrer dans un cadre étroit, Daumier, sans amoindrir sa manière, plia son crayon aux nécessités d'un format restreint et sema de taches accentuées les physiologies du *Robert-Macaire, — du Flâneur, — du Voyageur, — du Floueur, — de la Portière, — du Rentier,* décrit par Balzac, — *du*

Poëte représenté dans ses diverses incarnations par l'humoriste Sylvius (Edmond Texier).

Il faut signaler à titre de pièce exceptionnelle, la grande gravure sur bois format double, publiée le 28 février 1843 par *le Charivari* pour l'illustration d'un numéro extraordinaire. Ce dessin à la plume de Daumier, gravé en fac-simile par Rémon, servait de cadre à une pièce de vers de Gavarni, *le Carnaval*. Poésie aussi faible que l'entourage de Daumier est mouvementé et vigoureux.

On peut classer ici, mais sans entrer dans plus de détails, les séries de gravures sur bois, publiées par *le Charivari* et qui formèrent plus tard de petits albums, mis en vente par la même administration.

	Feuilles.
1853. *Canotiers parisiens*	1
1840-1841. *Croquades diverses par Daumier*	2
1854. *Croquis cosaques*	1
1854. *Croquis de printemps*	1
1853. *Croquis dramatiques par Daumier*	1
1854. *Croquis moscovites*	1
1854. *Croquis par Daumier*	2
1864. *Croquis parisiens par Daumier*	1
1853. *Croquis pris au palais de justice*	1

Feuilles.

1853 ? *Croquis variés par Daumier*. 16

Album factice, de 16 feuilles, contenant 30 gravures sur bois, publié par *le Charivari*. In-8° carré. Ce sont pour la plupart des reproductions des feuilles enregistrées ci-dessus et ci-dessous.

1853. *En vendanges*. 1

1853. *Exercices gymnastiques à l'usage des gens du monde et des notaires en retraite* 1

1854. *Messieurs les Cosaques*. 1

1852. *Paris dans l'eau*. 1

1852. *Paris qui dort* 2

1854. *Plaideurs en justice de paix* (*les*). 1

1853. *Public au Salon*. 1

1852. *Souvenirs de Richard III* 2

Grav. sur bois d'après un drame de M. Victor Séjour.

1852. *Ulysse ou les Porcs vengés*. 1

Gravures sur bois tirées de la brochure du même titre, par M. Louis Huart, traitant en charge de petit journal le drame de Monsieur Ponsard.

1853. *Une vente de tableaux à l'hôtel des commissaires-priseurs* 1

Daumier publia quelques dessins plus importants dans *le Temps illustré* qu'avait fondé Gavarni en 1860; et si l'artiste éprouva une gêne à interpréter les scènes du roman vulgaire tel que l'entendait *le Journal*

pour tous, il se trouva plus à l'aise dans *le Monde illustré* où l'avait appelé M. Ch. Yriarte, écrivain et peintre, qui introduisait l'art dans ce recueil, autant qu'il était en sa puissance. De 1862 à 1868, Daumier fournit une certaine quantité d'importants dessins sur bois d'après des compositions peintes ou dessinées qu'il avait sur le chevalet. Une seule série fut commandée à l'artiste pour joindre aux études que je publiais dans cette Revue hebdomadaire sur les principaux types de l'*Hôtel des Commissaires-priseurs.*

Dans la classe des livres et des publications illustrées publiées par livraisons, Daumier enrichit d'excellents dessins sur bois *la Némésis médicale* (2 vol. in-8°, 1840), du médecin Fabre, son compatriote, *les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, *la Comédie humaine* de Balzac, *le Musée parisien,* feuilles volantes publiées par Béthune et Plon, *les Français peints par eux-mêmes, Paris chantant, la Grande Ville, le Paris-Guide,* (Lacroix, 1867), *Versailles ancien et moderne* (1840) du comte A. de Laborde, *la Muette,* facétie de Pothey (publiée en 1866), divers *Albums autographiques* (1867) avec reproductions de dessins par le procédé Gillot : le tout forme un ensemble de dessins sur bois ou tirés typographiquement, qui, joint aux vignettes de journaux, peut être évalué à neuf cents pièces.

Si on ajoute à ce chiffre celui des lithographies (3,623 feuilles à peu près) on a un total de quatre mille cinq cent cinquante pièces environ.

Œuvre considérable auquel il faut ajouter les peintures, aquarelles et dessins qui montrent le grand producteur sous le grand satirique [1].

Ces fontaines qui coulent, grosses, claires et bouillonnantes, ne sont habituellement appréciées que quand elles sont taries.

1. Le Catalogue de *l'Exposition des peintures et dessins de H. Daumier,* qui eut lieu en avril et mai 1878, comprenait 237 numéros.

PARIS. — TYPOGRAPHIE PILLET ET DUMOULIN, 5, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

2596-953

DAUMIER - CHAMPFLEURY - 1878.